

3. Au numéro 13, la maison du pêcheur au 18ème siècle

À chaque village correspond un habitat particulier.

Les premières maisons de pêcheurs à Gruissan sont situées au pied du château, au sud. On en trouve quelques-unes dans leur état d'origine à la Vendée.

Chacune est construite dans un trapèze d'environ six mètres de façade sur la rue, quatre mètres à l'autre extrémité contre le roc et de plus d'une vingtaine de mètres de long.

Ces murs sont très larges, parfois 80cm, car ils sont souvent construits sans fondations.

À l'intérieur, un couloir permet l'accès à la cour. Tout le long, au pied du mur, un ruisseau facilite l'écoulement des eaux de pluie de la cour dans le caniveau de la rue. À droite, une pièce à vivre est suivie de l'escalier menant à l'étage puis d'un cellier qui donne sur la cour où on entrepose les provisions. Le mari y range ses filets. La petite cour est limitée par le rocher. Il peut y avoir un abri pour un animal, âne ou chèvre ou un poulailler. Un puits d'eau saumâtre permet la lessive, le nettoyage du poisson et des filets.

Aux alentours de 1800, les remparts sont abattus, les pêcheurs construisent une remise vis à vis de leur maison pour entretenir leur matériel de pêche : barques et filets qui ont un accès direct à l'étang.

Cet avantage disparaît à la suite de la construction de la rue Colbert et du Quai Suffren.

Ces maisons sont souvent devenues des résidences secondaires.